

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 23 JANVIER 2023 – 20H00

Titan
Orchestre du Conservatoire
de Paris
Kirill Karabits

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Programme

John Adams

Fearful Symmetries

ENTRACTE

Anna Korsun

Audioguide for singing orchestra

Gustav Mahler

Symphonie n° 1 « Titan »

Orchestre du Conservatoire de Paris

Kirill Karabits, direction

Coproduction Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris,
Philharmonie de Paris

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 22H15.

Les œuvres

John Adams (1947)

Fearful Symmetries

Composition : 1988.

Création : le 29 octobre 1988 à New York, par l'Orchestre de St Luke's sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes (jouant aussi 2 flûtes piccolos), 2 hautbois (jouant aussi 1 cor anglais), 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 1 basson, 1 saxophone soprano, 2 saxophones alto, 1 saxophone baryton, 2 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 timbales, 1 piano, 1 clavier électronique/MIDI/synthétiseur, cordes.

Durée : 27 minutes environ.

Au printemps 1988, peu après les premières représentations de son opéra *Nixon in China*, John Adams entreprend la composition d'une œuvre purement instrumentale. Après en avoir ébauché les premières esquisses, il s'étonne de la continuité du discours entre ses deux œuvres.

Dans *Fearful Symmetries* (Symétries craintives), le compositeur met en regard la structure répétitive de la pop music et les jeux de timbres orchestraux, leur combinaison donnant naissance à un univers dynamique et coloré. Les premières mesures rappellent sans équivoque celles des *Chairman Dances*, tirées elles aussi d'un air de *Nixon in China*. La musique offre l'impression d'un mouvement continu. Ses rythmes accentués et syncopés, empreints du jazz des années 1960, de la pop et du rock minimaliste, aux couleurs rutilantes de brass band, donnent à entendre un véritable paysage urbain en expansion. Ce paysage sonore pulsé et scandé, écho au quadrillage quasi systématique des avenues et des gratte-ciels, célèbre cette vie citadine à vive allure, où le quotidien riche de symétries reste en perpétuelle transformation.

Anna Korsun (1986)

Audioguide for singing orchestra

Composition : 2018.

Effectif : 4 flûtes, 4 hautbois, 4 clarinettes, 3 bassons, 7 cors, 5 trompettes, 4 trombones, percussions, cordes.

Durée : 12 minutes environ.

Au terme de ses études de composition à Kiev puis à Munich, Anna Korsun développe un univers créatif alliant composition musicale et installations plastiques. À travers *Audioguide for singing orchestra*, la compositrice ukrainienne interroge la matière sonore en tant que matériau vivant. Du silence émane tout d'abord le chant, bouches fermées, des musiciens de l'orchestre. Les cordes prennent peu à peu vie, se ralliant à la résonance d'un accord parfait, idyllique, que la réalité tend à rattraper et à distordre par des jeux de *glissando*, de décalages et d'écho. Un bourdonnement organique fourmille dans ce tissu polyphonique, enfle et adopte différentes textures grâce aux multiples timbres, nuances et rythmes convoqués. Telle une apparition, cette matière s'évapore, ne laissant plus que quelques harmoniques célestes derrière elle.

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 1 « Titan » en ré majeur

Erster Teil [Première partie]

1. Langsam. Schleppend [Lentement, en traînant]
2. Kräftig bewegt (Langsames Walzertempo) [Énergique et animé (Tempo de valse lente)]

Zweiter Teil [Deuxième partie]

3. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen [Solennel et mesuré, sans traîner]
4. Stürmisch bewegt [Tourmenté, agité]

Composition : 1884-1888.

Création : le 20 novembre 1889 à Budapest, par l'Orchestre philharmonique de Budapest sous la direction du compositeur.

Effectif : 4 flûtes (les 3^e et 4^e jouant le piccolo), 4 hautbois (le 3^e jouant le cor anglais), 4 clarinettes (la 3^e jouant la clarinette basse, la 4^e jouant la petite clarinette), 3 bassons (le 3^e jouant le contrebasson), 7 cors, 5 trompettes, 4 trombones, tubas, timbales (deux exécutants), percussions, harpe, cordes.

Durée : 53 minutes environ.

Esquissée dès 1884, la *Première Symphonie* de Gustav Mahler est d'abord mise de côté du fait de ses engagements toujours plus nombreux en tant que chef d'orchestre. C'est finalement quatre ans plus tard, entre janvier et fin mars 1888, qu'il reprend la plume avec fulgurance : « Tout était devenu trop puissant, il fallait que cela sorte de moi, en jaillissant, comme un torrent de montagne ! D'un seul coup toutes les vannes se sont ouvertes ! ». Jugée trop complexe et novatrice, la symphonie ne sera créée qu'en novembre 1889, à Budapest, où Mahler est nommé directeur de l'Opéra et dirige son orchestre. Inspiré par le roman éponyme de Jean-Paul Richter (1803), *Titan* évoque les élans d'un héros dévoré d'idéal et alourdi de milles tentations, face auxquelles le cosmos reste impassible.

L'œuvre s'ouvre sur des harmoniques lointaines et imperturbables, témoins de cette indifférence cosmique. Baignée de cet imaginaire inquiet, la nature s'éveille au son des coucous, aux appels de fanfares ironiques, rappelant que le drame n'est jamais bien loin. Dans cette scène pastorale, Mahler réutilise le thème du deuxième lied de ses *Chants d'un compagnon errant* (1883), érigeant l'art vocal comme pilier fondateur de son œuvre orchestrale. Le deuxième mouvement prend l'allure d'un scherzo parfois grinçant dont le thème principal est un *Ländler* mettant en avant les cuivres, le trio, à l'orchestration plus légère, s'apparentant à une valse. Cette dérision, omniprésente dans toute la symphonie, et accentuée par la juxtaposition d'éléments thématiques hétéroclites, provoqua le scandale et l'incompréhension du public de 1889.

Le troisième mouvement, véritable marche funèbre, puise sa source dans la chanson populaire *Frère Jacques*. Le thème, minorisé, traité en canon, parcourt l'ensemble de l'orchestre. Le monde de l'enfance côtoie le tragique de la mort comme dans la gravure de Moritz von Schwind, *L'Enterrement du chasseur*, qui a inspiré Mahler. Soudain, une mélodie tzigane surgit au sein du cortège funèbre, incongrue dans un contexte aussi grave. Enfin, les déflagrations du quatrième mouvement exacerbent la tension dramatique, baignée dans un climat de lutte permanente, avant de faire triompher l'espoir en éclats solaires.

À la croisée de l'ombre et de la lumière, Mahler assume ce style éclectique qui deviendra l'une de ses principales caractéristiques. Quelques années après la création de ses deux premières symphonies, il avouait leur dimension autobiographique : « [Elles] expriment tout le contenu de ma vie. Tout ce que j'y ai mis, je l'ai vécu et souffert. Elles sont vérité et poésie dans le langage des sons. »

*Oriane Delville, étudiante de la classe des Métiers de la culture musicale
du Conservatoire de Paris (professeur, Lucie Kayas)*

Le saviez-vous ?

Symphonie à programme

On désigne ainsi une symphonie qui s'inspire d'une source extra-musicale (picturale, historique, le plus souvent littéraire). Cette catégorie, qui se développe au XIX^e siècle, ressemble en cela au poème symphonique, dont elle se distingue cependant par sa structure formelle : généralement, le compositeur cherche à faire coïncider son programme avec la construction habituelle d'une symphonie (du moins ses principes fondamentaux). Attention, ce n'est pas parce qu'une symphonie porte un sous-titre descriptif qu'elle est à programme ! Inspirés par une particularité de l'œuvre, ces sous-titres sont souvent ajoutés *a posteriori*, dans bien des cas après la mort du compositeur : songeons par exemple aux Symphonies « *L'Ours* », « *La Poule* », « *L'Horloge* » de Haydn. Le programme peut rester assez vague, comme dans la *Symphonie n° 6 « Pastorale »* de Beethoven, la *Faust-Symphonie* et la *Dante-Symphonie* de Liszt. Parfois, le compositeur le rédige et le distribue aux auditeurs afin de les informer de ses intentions et de leur donner des points de repère, notamment quand l'œuvre comporte d'importantes innovations formelles, harmoniques ou orchestrales (*Symphonie fantastique* de Berlioz, *Symphonie n° 4 « La Consécration des sons »* de Spohr, *Symphonie n° 4 « Romantique »* de Bruckner). Autre situation : le compositeur tait le programme qui soutend sa partition, afin de laisser à la musique tout son pouvoir de suggestion. Schumann (*Symphonie n° 1 « Le Printemps »*) et Mahler (*Symphonie n° 1 « Titan »*), notamment, ont choisi cette option.

Hélène Cao

Les compositeurs

John Adams

Au cours des quarante dernières années, la musique de John Adams a joué un rôle décisif en détournant l'esthétique musicale contemporaine du modernisme académique au profit d'un langage plus expansif et expressif. John Adams a enseigné au Conservatoire de San Francisco pendant dix ans avant de devenir compositeur en résidence du San Francisco Symphony (1982-1985) et de créer la série « New and Unusual Music » de l'orchestre. Nombre de ses œuvres ont été écrites pour le San Francisco Symphony et créées par celui-ci, dont *Harmonium* (1981), *Grand Pianola Music* (1982), *Harmonielehre* (1985) et *Absolute Jest* (2012). Sa collaboration avec le metteur en scène Peter Sellars a donné lieu à trois décennies d'opéras et d'oratorios, de *Nixon in China* (1987) à *Girls of the Golden West* (2017). Sa musique est lauréate de nombreux Grammy Awards. Son concerto pour piano *Must the Devil Have All the Good Tunes?* a été créé et enregistré pour Deutsche Gramophone par Yuja Wang avec le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel. En juin 2022, Nonesuch Records publiera « John Adams

Collected Works », un coffret de 40 disques. Son opéra *Antony and Cleopatra* a été créé en septembre 2022 à l'Opéra de San Francisco dans une production dirigée par Elkhannah Pulitzer. John Adams est lauréat 2019 du prix Erasmus. Il est docteur *honoris causa* de Harvard, de Yale, du Northwestern University, de la Juilliard School de New York, et de Cambridge en Angleterre. Arnold Schwarzenegger, alors gouverneur de la Californie, lui a décerné le prix du gouverneur. Son *Concerto pour violon* a remporté le prix Grawemeyer en 1993, et *On the Transmigration of Souls*, commandé par le New York Philharmonic pour commémorer le premier anniversaire du 11-Septembre, a reçu le prix Pulitzer de musique en 2003. Il est aussi recherché comme chef d'orchestre et a récemment dirigé les orchestres de Cleveland, Los Angeles, Saint Louis et Seattle. Depuis 2009, il est « creative chair » du Los Angeles Philharmonic. Il collabore fréquemment à la New York Times Book Review et a écrit pour le New Yorker et le London Times. Il a publié son autobiographie *Hallelujah Junction*.

Anna Korsun

Compositrice ukrainienne vivant en Allemagne, Anna Korsun a étudié la musique à Kiev puis à Munich avec Moritz Eggert. Anna Korsun produit des œuvres pour différentes formations, du solo à l'orchestre, mais aussi des performances et installations sonores, impliquant des instruments acoustiques, des voix, de l'électronique et des objets sonores. Elle aime collaborer avec d'autres disciplines artistiques comme les arts visuels, la danse, le théâtre et la littérature, et inclure aussi bien des professionnels, des amateurs, que des non-musiciens dans ses pièces. Également interprète de musique contemporaine (voix et claviers), Anna Korsun enseigne la composition au conservatoire d'Amsterdam et à l'occasion de masterclasses. La

musique d'Anna Korsun est interprétée dans des festivals internationaux tels que ECLAT festival, l'Automne de Varsovie, Musica (Strasbourg), par des ensembles comme les Neue Vokalisten Stuttgart, SWR Vokalensemble, Ensemble Mosaik, AskoSchoenberg, Camerata Silesia, Silbersee, Thüringer Symphoniker. Anna Korsun a bénéficié de résidences à la Villa Massimo de Rome, au Canada pour le New Music Goethe Institute, à l'Académie Schloss Solitude, à la Cité internationale des arts de Paris, entre autres. Anna Korsun a reçu le prix de la Fondation Christoph-and-Stephan-Kaske, le Gaudeamus Award, le Kunstpreis Berlin et le prix Open Ear de la Fondation Trillende Lucht.

Gustav Mahler

Né dans une famille de confession juive, Gustav Mahler passe les premières années de sa vie en Bohême, où il reçoit ses premières impressions musicales et découvre le piano. C'est pour son activité de chef d'orchestre qu'il sera, de son vivant, le plus connu. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Période difficile sur le plan des relations humaines, le séjour lui permet d'interpréter les opéras les plus récents, mais aussi de diriger sa propre musique pour la première fois, et de commencer ce qui deviendra les *Lieder eines*

fahrenden Gesellen. Puis, il prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Il y dirige notamment l'intégrale de *L'Anneau du Nibelung* de Wagner et crée l'opéra inachevé de Weber *Die drei Pintos*. Comme souvent, des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement, et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1* (créée sans grand succès en 1889), il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyarisation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises

en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. En 1891, après un *Don Giovanni* triomphal à Budapest, il crée au Stadttheater de Hambourg de nombreux opéras et dirige des productions remarquées. Il consacre désormais ses étés à la composition, écrivant, entre autres, les *Symphonies n^{os} 2 et 3*. Récemment converti au catholicisme, il est nommé en 1897 à la Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite. Malgré de nombreux triomphes, l'atmosphère est délétère et son autoritarisme fait là aussi gronder la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n^{os} 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la

musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec la talentueuse musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, et la nouvelle de la maladie cardiaque de Mahler jettent un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe l'été (composition de la *Symphonie n^o 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré à la *Symphonie n^o 1 « Titan »* de Mahler en flashant le QR code. La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.



Les interprètes Kirill Karabits

Kirill Karabits est depuis 14 ans le chef d'orchestre principal de l'Orchestre symphonique de Bournemouth avec lequel il a réalisé de nombreux enregistrements salués par la critique, joué régulièrement en concert aux BBC Proms ainsi qu'au Barbican Centre de Londres, notamment à l'occasion des célébrations en l'honneur de Beethoven au cours de la saison 2019-2020. Kirill Karabits travaille avec des orchestres de renommée internationale issus d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord. Parmi ses récents engagements, Kirill Karabits a fait ses débuts à la tête de l'Orchestre symphonique de Dallas, l'Orchestre symphonique de la radio de Prague et plusieurs orchestres aux États-Unis (Pittsburgh, Baltimore et St Louis). Chef passionné d'opéra, Kirill Karabits a travaillé pour la Deutsche Oper, l'Opernhaus de Zurich (*Boris Godounov*), l'Opéra de Stuttgart (*Mort à Venise*), le Festival de Glyndebourne (*La Bohème*, *Eugène Onéguine*), la Staatsoper de Hambourg (*Madame Butterfly*), l'English National Opera (*Don Giovanni*), le Théâtre Bolchoï, le Festival Wagner de Genève (*Le Vaisseau fantôme*). Il a récemment dirigé une production de

Pelléas et Mélisande à l'Opéra de Montpellier. Travailler avec les brillants musiciens de demain est d'une importance capitale pour Kirill Karabits qui a été directeur artistique de « I, CULTURE Orchestra » au cours d'une tournée en Europe en août 2015 aux côtés de la pianiste Lisa Batiashvili, et en été 2018, avec des concerts au Concertgebouw d'Amsterdam et au Festival Radio France Occitanie Montpellier. En 2012 et 2014, il a dirigé la finale (très suivie à la télévision) des BBC Awards dans la catégorie « Musicien de l'année ». Kirill Karabits a été nommé « Chef d'orchestre de l'année » en 2013 lors des Royal Philharmonic Society Music Awards. La saison 2022-2023 de Kirill Karabits comprend son retour à l'English National Opera pour *Die tote Stadt*, à Zürich pour *La Bohème* et à The Grange Festival pour *Così fan tutte*, des concerts avec l'Orchestre de l'Opéra national de Bordeaux, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre symphonique de la radio polonaise, ainsi qu'une grande tournée coréenne à la tête de l'Orchestre de chambre d'Europe.

Orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire du Conservatoire de Paris (CNSMDP) : dès 1803, les symphonies de Haydn puis de Mozart et de Beethoven sont jouées par les étudiants sous la direction de François Antoine Habeneck, qui fonde en 1828 la Société des Concerts du Conservatoire, ancêtre de l'Orchestre de Paris.

L'Orchestre du Conservatoire est aujourd'hui constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes réunis dans des formations variables, renouvelées par session selon les répertoires abordés et les chefs invités. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique pédagogique du Conservatoire de Paris.

Violons

Elliott Pages, *violon solo*
Chen-Fang Chien,
chef d'attaque
Alma Amoyel
Kimberley Beelmeon
Julie Brau
Adrian Chassagnon-Kovmir
Camille Chpelitch
Capucine De Bellefroid
Nicolas Debart
Solange Durieux
Maria Fernanda
Fernandez Arévalo
Simon Grimoin
Emma Guerreiro
Lyun Clara Heo
Sylvain Hotellier
Leon Korman
Laura Lecocq

Gladys Ledoux
Oréade Matheron
Marie-Aude Melliès
Coline Moreau
Ai Nakano
Yusuke Oikawa
Margot Panek
Matthieu Perraud
Marie Piers
Margotte Raineteau
Yuriko Shimizu
Grégoire Torossian
Yoichiro Ueno

Altos

Yurine Matsuoka, *chef d'attaque*
Maxime Combes
Iris De Sousa
Jeanne Duquesnoy
Mila Gafner

Maud Guillou
David Heusler
Paola Nieto
Gaëtane Regis-Terrel
Hans-Ljuben Richard
Eve-Melody Salom
Samantha Souppaya

Violoncelles

Emma Gergely, *chef d'attaque*
Rafaël Arreghini
Laurelenn Denjean
Gabriel Guignier
Valentin Hoffmann
Sunghyun Lee
Léo Léna
Mathilde Reuze
Jakob Martin Stolte
Carlos Vidal Ballester

Contrebasses

Milosz Madejski, *chef d'attaque*

Estelle Caron

Rocco Federico Castellani

Olivier Droy

Vincent Lamiot

Iris Plaisance-Godey

Mauro Tedesco

Alexandre Teyssonnière

de Gramont

Flûtes

Pierre Cornu-Deyme

Camille Dupont-Bouyer

Brian Kim

Chloé Tallet

Hautbois

Maële Henry

Althéa Inial

Viktoria Kassel

Thibaud Rezzouk

Clarinettes

Thibaut Betrancourt

Augustin Carles

Mélanie Haas

Woo Jin Kim

Akiho Nishimura

Orane Pellon

Bassons

Eugénie Loiseau

Hélène Ortuno

Jules Postel

Saxophones

Marin Balssa

Etienne Boussard

Rémy Desbonnet

Chiharu Ogura

Cors

Romain Albert

Zoya Catta

Benjamin Degrande

Pierre-Antoine Lalande

Florian Le bleis

Antonin Liolios

Hugo Pons

Louis Vathonne

Trompettes

Min Choi

Hugo Do Nascimento Pinto

Andrea Jaeger

Dayoung Kim

Robin Paillet

Keisuke Takamatsu

Trombones

Clément Barde

Clément-Théophile Radix

Nestor Welmane

Adrien Piedefer

Tubas

Bo-Ruei Su

Percussions

Salomé Bonche

Joan Carot Martinez

Valentin Kervadec

Morgan Laplace Mermoud

Tristan Pereira

Accompagnement piano

Haruka Egawa

Satsuki Hirai

Hyunji Kim

Harpe

Alexandra Bidi

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

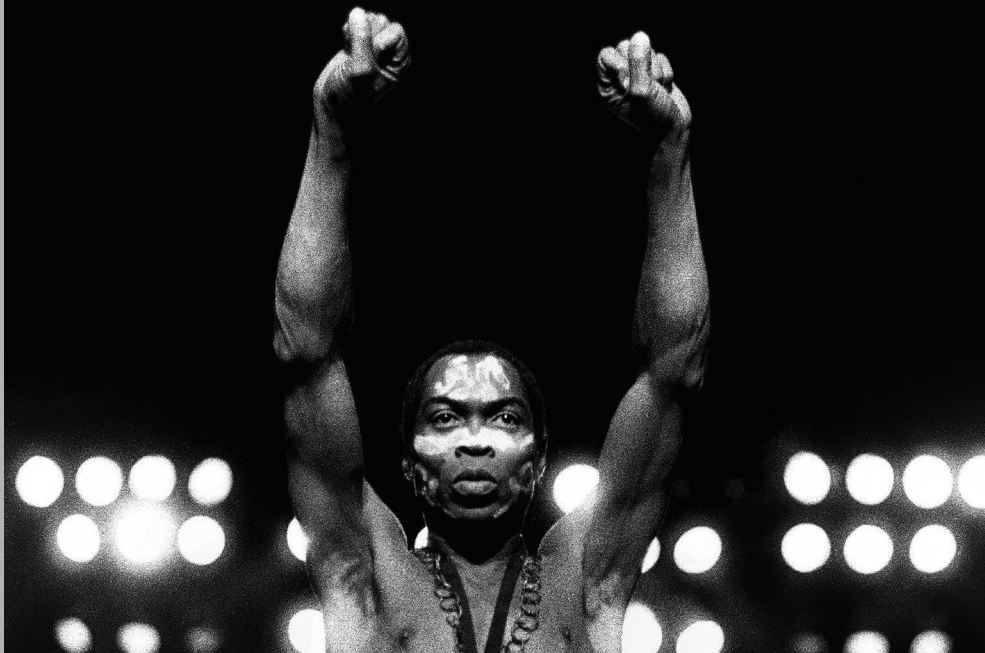
Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

FELA ANIKULAPO KUTI RÉBELLION AFROBEAT



20 OCTOBRE 2022 - 11 JUIN 2023

EXPOSITION



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



sacem

TRACE

Les InRoKuptibles

Slate

PAM

J A Z-Z

TROISCOULEURS

